



Plaque de bronze
Entrée principale

L'histoire cachée de Burrell : Un circuit familial décolonial

Glossaire:

Abolition : Action visant à mettre officiellement fin à un système ou une pratique.

Colonialisme : Extension de la souveraineté d'un pays sur un autre, souvent à des fins d'exploitation économique ou de domination politique.

Colонie : Territoire se trouvant sous le contrôle politique d'un autre pays ou état, souvent occupé par des colons de ce pays.

Décoloniale : Qui aborde l'histoire sous l'angle de l'impact de la colonisation sur les peuples.

Négociant : Personne qui achète ou vend des marchandises à des fins lucratives.

Émeute raciale : Manifestation violente causée par des tensions raciales.

Travail forcé : Forcer des personnes à travailler sans salaire, souvent dans des conditions rudes, et avec privation de liberté.

Grève : Refus de travailler en signe de protestation.

Syndicat : Organisation de travailleurs créée pour défendre les droits des employés.

Même si la famille Burrell est à l'honneur dans notre musée, une partie de son histoire est souvent occultée. Grâce à ce circuit, nous découvrirons les liens de la Collection Burrell avec le passé colonial de Glasgow et pourquoi cette histoire est souvent méconnue.

Toutes les étapes du circuit se trouvent au rez-de-chaussée du musée. Tu trouveras un plan à la réception, ou tu peux également demander à l'un de nos assistants de t'aider à trouver ton chemin.

Avertissement:

Le circuit aborde des sujets sensibles tels que l'esclavage et le colonialisme. Nous espérons qu'en évoquant notre passé complexe, nous pourrons tirer les leçons de l'histoire et bâtir un avenir meilleur pour tous. Nous avons inclus un lexique pour t'aider dans le circuit.

Cette plaque rend hommage à William et Constance Burrell. Bien que leur compagnie maritime Burrell & Son ait été créée après l'abolition de l'esclavage dans l'empire britannique en 1834, ils ont néanmoins profité des retombées de l'esclavage. Pendant la traite des esclaves transatlantique, 12 millions d'Africains ont été arrachés à leurs foyers et forcés de travailler dans des plantations pour produire des denrées telles que le sucre et le coton.

Les esclaves étaient considérés comme des marchandises, mais ils se sont battus pour préserver leurs familles et leurs cultures. Ils ont résisté en cassant leurs outils, en refusant de travailler et en s'échappant. Lors de l'abolition de l'esclavage, les propriétaires d'esclaves furent indemnisés par le gouvernement britannique pour la perte de leurs « marchandises », mais les affranchis ne le furent jamais. La plupart des partenaires commerciaux de Burrell & Son tireront leur fortune de l'esclavage, et Burrell continua de transporter des denrées issues des plantations antillaises.

Outre les négociants, qui d'autre, à ton avis, a pu profiter des denrées produites dans les plantations ?



Vases en forme de rouleau et de balustre

Burrell, Glasgow

Ces vases furent achetés par Leonard Gow. Burrell et Gow possédaient tous deux des compagnies maritimes qui employaient des marins chinois. Comme les marins étrangers étaient engagés en vertu de lois différentes de celles des marins blancs, ils pouvaient être moins bien payés

C'est l'un des facteurs qui a conduit le syndicat des marins à s'opposer au recours à la main d'œuvre étrangère, et les propos racistes à l'encontre des marins étrangers entendus

lors des réunions syndicales ont contribué aux émeutes raciales des docks de Glasgow en 1919.

Parallèlement, Burrell & Son employait 10 % de tous les marins chinois travaillant sur des navires britanniques. Ces marins recevaient moins de nourriture et étaient payés moins que les travailleurs britanniques. Ces mauvaises conditions de vie menèrent à des protestations – à bord du navire de Burrell le « Strathyre », 10 membres d'équipage sautèrent par-dessus bord pour s'échapper. À de nombreuses reprises, les travailleurs chinois choisirent de risquer leur vie plutôt que de continuer à travailler sur les bateaux de William Burrell.

Encore aujourd'hui, des personnes sont traitées différemment en raison de la couleur de leur peau ou leur culture. Que fais-tu quand tu es témoin d'un tel comportement ?



Broderie

Galeries centrales

Cette broderie représente un jeune Africain qualifié de « page », à savoir un serviteur esclave. Bien que la majorité des esclaves Africains aient fini dans les plantations en Amérique et aux Antilles, de nombreux jeunes garçons et jeunes filles furent arrachés à leur famille et transportés en Grande-Bretagne pour travailler dans les maisons de riches négociants.

Ces enfants n'étaient pas dissimulés, mais au contraire souvent exposés comme un signe extérieur de richesse. À la fin du 18ème siècle, selon nos archives, 80 à 90 esclaves vivaient ici en Écosse. On peut citer l'exemple d'un garçon de 14 ans nommé Frederick.

Celui-ci fut amené de force en Écosse dans les années 1760 pour vivre sous l'autorité du célèbre ingénieur James Watt, l'inventeur de la machine à vapeur, dont la statue trône fièrement dans George Square. Burrell avait cette broderie accrochée dans un salon de sa demeure, le château de Hutton.

Pourquoi penses-tu que William Burrell avait cette broderie dans ses salons particuliers ?



Bol à sucre

Galeries centrales

Ce bol a dû contenir du sucre produit par des personnes réduites en esclavage aux Caraïbes, comme en Jamaïque. Suite à l'abolition, la Jamaïque est devenue une colonie de la Couronne. Cela veut dire que la Grande-Bretagne exerçait un contrôle total sur le pays, ce qui profitait à l'économie britannique.

La famille Burrell créa la compagnie Clyde, qui expédiait le sucre directement à Glasgow. William et Constance Burrell profitèrent ensuite de leur fortune pour passer leurs vacances en Jamaïque.



Le fossé entre les riches négociants britanniques et les Jamaïcains noirs exacerbera les tensions locales, car le coût de la vie pour les Jamaïcains commençait à augmenter.

En 1938, 3 000 travailleurs des plantations de sucre Tate and Lyle se mirent en grève. Cette protestation empêcha William et Constance de retourner en Jamaïque et donna lieu à la création des premiers syndicats modernes en Jamaïque.

L'empire britannique comptait 120 colonies.
En connais-tu d'autres ?

GLASGOW

Pollok Park

en dehors du domaine Burrell

La dernière étape de notre circuit est Pollok Park, ancienne résidence de la famille Stirling-Maxwell. Les familles Stirling-Maxwell possédaient des plantations de sucre en Jamaïque, à Saint-Christophe, et à Sainte-Croix.

Suite à l'abolition de l'esclavage, les Stirling ont reçu 12 517 £ en compensation de la perte de leurs « biens », à savoir leurs 690 esclaves. Cela représenterait actuellement l'équivalent de 1,3 millions de livres sterling.



Glasgow connut une croissance rapide grâce à l'argent issu du recours à la main d'œuvre asservie, et des traces de ce passé sont visibles dans toute la ville. Dans les parcs, les noms de rue et les musées, nous avons tous une partie de cette histoire à raconter.

Quelles commémorations de cette histoire peux-tu identifier dans notre ville ?
